

Article sur la fête de la création du samedi 29 septembre 2018

Comment a été choisi le thème de la terre pour cette fête ?

A la fin de la rencontre de bilan de la dernière fête, un participant a proposé la terre comme sujet de la fête. L'équipe de préparation a retenu ce thème qui est vaste mais pour lequel 4 axes pouvaient être déclinés : - la terre où nous habitons. Cela pose la question de notre rapport à la terre.

- la terre, objet d'art, art plastique, art poétique.

- la terre nourricière

- la terre comme milieu de vie

Le déroulement

En définitive, 13 ateliers et 5 expos ont été organisés pour accueillir des groupes d'enfants et d'adultes tout au long de la journée. Une organisation a été montée afin de favoriser un départ rapide des différents groupes.

Beaucoup d'enfants des caté de Briouze, Flers, Athis et des jeunes membres de la communauté protestante sont venus en nombre pour participer aux activités le matin et pour certains l'après-midi.

Tandis qu'une vidéo sur la terre tournait en boucle dans l'église, une balade ornithologique sillonnait le fond de la vallée de la Gine avec sr Hélène. Un autre atelier, le Yoga du rire, réservé lui aux adultes, a occupé toute la matinée. Un atelier poterie a siégé dans une cour du village, animé par un potier du village voisin de Landigou. Le jardin en permaculture a attiré enfants et adultes : certains enfants ont goûté différentes plantes médicinales et condimentaires et en ont comparé les saveurs. Sous la halle, un globe terrestre d'un mètre 60 avait été couvert de papier peint en bleu ; des enfants aidés par Valentin ont achevé de peindre des continents. Dans la cour du prieuré, des groupes d'enfants successifs ont modelé de l'argile sur des ardoises et ont gravé de magnifiques dessins. A l'intérieur, avec Valérie, les enfants ont colorié un Mandala biblique « Tu visites la terre et tu l'abreuves. Ps 64, 10 ». Dans une autre pièce, les enfants ont dessiné différents épisodes de la vie de St François d'Assise. Non loin de là, les enfants pouvaient peindre un jardin vu du ciel.

Trois derniers ateliers se déroulaient dans la salle des fêtes. Un jeu « Ludobio » apprenait aux jeunes participants les mécanismes de la pousse, de la cueillette et de la commercialisation des fraises. Le but du jeu était de découvrir en quelle saison doit-on la consommer ? Une expo « Eglise verte » avait été apportée par la communauté protestante du bocage. Etienne, président de la communauté animait cet atelier à partir de passages bibliques et de leur engagement dans la démarche du Label Eglise Verte. Dans la salle du conseil municipal se tenait une expo vente de livres aimablement fournis par la librairie Quartier Libre de Flers.

Trois expos avaient été installées dans la salle des fêtes : l'une sur l'accaparement des terres fournie par le CCFD-Terre Solidaire : 20 grandes photos décrivaient des situations concrètes aussi bien en France que dans les pays du sud, où la terre est tirée de sa vocation agricole première : des personnes se retrouvent ainsi privées de leur travail. Une autre expo a été réalisée à partir de textes bibliques et amérindiens. Un panneau a été monté sur le travail des vers de terre à partir de textes et de photos fournies par le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement.

La table-ronde

Après un pique-nique convivial dans cette même salle, la place a été faite pour la table-ronde où 5 témoins se sont exprimés. Le débat a été modéré par Gérard Huet.

Olivier Husnot, agriculteur à Athis de l'Orne, a souligné la relation affective qui est entretenue avec la terre et le fait que cela peut devenir difficile quand un nombre important de propriétaires est en jeu.

Joseph Wenger, appartient à un groupe d'agriculteurs à Caligny près de Flers. Installés à 5 sur une petite surface il y a 4 ans grâce à un appel à projet de l'agglomération flérienne pour une production maraîchère mais avec également un volet social et pédagogique.

Sébastien Lerondel est directeur du Lycée agricole de Giel Don Bosco qui vient de fêter ses 150 ans d'existence. Le lycée agricole avec une production de fromage AOP « Camembert de Normandie », fait partie de 3 unités pédagogiques.

Gaël Louesdon a été un des initiateurs, il y a 10 ans, de la création de Terre de Liens.

Yoann Noël est agriculteur maraîcher à Notre dame du Rocher depuis 10 ans. Il a arrêté l'élevage de vaches laitières et se consacre avec un associé au maraîchage.

Les échanges ont porté sur le rapport entretenu avec la terre - La terre est un milieu vivant à respecter - , sur l'attente de la société qui évolue, sur l'économie agricole qui n'est pas un secteur économique comme un autre du fait de l'attachement à la terre.

Des questions se sont posées : faut-il posséder la terre ou bien l'acheter une fois pour toute ? Quel est le rapport à l'être, au paysage. Sachant que la terre a besoin d'être regardée par d'autres que des paysans.

Une évaluation et deux constats : 23 millions d'hectares agricoles cultivés en bio peuvent nourrir 60 millions de personnes et 20 millions d'hectares seulement avec une alimentation moins carnée. Tous les jeunes sortent de l'école de Giel trouvent du travail. Des installations nouvelles se font par exemple dans le sud Manche où plusieurs associés font des productions différentes mais avec une démarche collective. Un exemple similaire existe dans le Limousin.

Être des acteurs dans la relocalisation de l'alimentation, en commençant par son village. La conversion est vraiment en marche. Relocaliser ici, c'est relocaliser là-bas également. Attention aux personnes qui auront des difficultés à remplir leur frigo. Les personnes s'inscrivant dans une démarche locale par la vente directe, touchent davantage de consommateurs. Telles étaient les 5 signes d'espérance que chacun des intervenants a formulé pour clôturer les échanges.

La célébration finale

Dernier temps de cette journée festive, la célébration dans l'église à caractère œcuménique.

Animée par Christophe et des instrumentistes venus de Flers, celle-ci a intégré des expressions de chaque atelier, des refrains et le passage biblique du potier dans le prophète Jérémie 18. Cette célébration a été introduite par l'arrivée remarquée du globe terrestre porté par 6 enfants : pour moi, c'est le symbole de cette génération qui portera la responsabilité de garder notre terre en la respectant et de la cultiver comme un jardinier amoureux.

f. Emmanuel Derkenne